

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVII, n° 46.  
Bruxelles, juillet 1951.

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVII, n° 46.  
Brussel, Juli 1951.

---

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE  
DES STAPHYLINIDÆ.

VIII. — Note sur certains *Ancyrophorus* européens,  
par Gaston FAGEL (Bruxelles).

---

A. — Sur *Ancyrophorus filum* FAUVEL.

L'*Ancyrophorus filum* FAUVEL (Faune gallo-rhénane, Catal. syst. Staphyl., 1875, p. IX note) est un insecte à répartition géographique assez bizarre : Portugal et Sud de l'Europe centrale. Ceci pouvait faire supposer que l'espèce avait un genre de vie très particulier, expliquant qu'il n'avait pas encore été trouvé entre ces deux régions éloignées, ou que c'était une relique n'existant plus que dans ces contrées, ou bien que les exemplaires d'Europe centrale n'étaient pas identiques aux spécimens lusitaniens.

L'examen de la collection A. FAUVEL, nous a prouvé que c'était la dernière hypothèse qui était fondée. Il s'agit de deux espèces fort proches, mais cependant identifiables.

En décrivant son espèce, l'auteur français indique comme origine : « Portugal, Coimbra (D'OLIVEIRA) » et ajoute : « Obs. Cette espèce est remarquable, je n'en ai vu que deux exemplaires, l'un envoyé sans nom par notre zélé collègue, M. D'OLIVEIRA, l'autre communiqué par M. SKALITZKY. »

La collection FAUVEL renferme, notamment, un exemplaire de Coimbra et un autre étiqueté « Brandeis près Prague, inond. de l'Elbe ». Il est notoire que SKALITZKY a recueilli des insectes

à Brandeis et nous n'avons jamais vu de citation du passage de cet entomologiste au Portugal. D'autre part, EPPELSHEIM (1) note: « Von H. Dr. SKALITZKY in weniger Ex. in Angeschwemmten der Elbe bei Brandeis in Böhmen gefunden, ausserdem nur aus Coimbra in Portugal bekannt. »

Il est donc plausible que l'exemplaire de Brandeis est le second spécimen cité par FAUVEL dans sa description. L'entomologiste français a simplement omis de mentionner la seconde localité !

De toute façon, comme il y a deux espèces, on ne peut considérer le nom « *filum* » que se rapportant au spécimen de Coimbra. Nous nommerons l'espèce d'Europe centrale, *A. Scheerpeltzi* n. sp., en hommage à l'excellent spécialiste des Staphylinides européens et auteur d'une remarquable révision des *Ancyrophorus*, le Prof. Dr O. SCHEERPELTZ (Wien).

La bibliographie des travaux comportant une description de *A. filum* est rapidement faite :

FAUVEL (loc. cit.) : sa description se rapporte aussi bien à une espèce qu'à l'autre; seul, ce qu'il dit de la forme du 3<sup>me</sup> article des antennes, est propre au vrai *filum* du Portugal.

EPPELSHEIM (1) donne une description assez détaillée, mais malheureusement, pouvant quasiment convenir aux deux espèces. Par contre, un passage de sa description nous laisse perplexe : « ... das 6<sup>te</sup> obere Segment beim ♂ am Hinterrande ziemlich tief stumpf dreieckig ausgerandet ». Aucun *Ancyrophorus* ne présente un caractère sexuel secondaire aux tergites et parmi les espèces qui nous occupent, aucune ne présente cette particularité. EPPELSHEIM aura probablement pensé 5<sup>me</sup> et écrit 6<sup>me</sup> tergite. Mais il note la forme du 3<sup>me</sup> article antennaire, qui est celle du vrai *filum*.

GANGLBAUER (2) : décrit l'espèce d'après EPPELSHEIM, ne la connaissant pas en nature. A noter que le célèbre entomologiste viennois ne parle pas des derniers tergites.

SCHEERPELTZ (3) : donne une description ne permettant aucun doute, il s'agit de *Scheerpeltzi* n. sp., grandeur des yeux et forme du 6<sup>me</sup> tergite découvert correspondent parfaitement. L'auteur autrichien ne parle pas de la forme du 3<sup>me</sup> article des

(1) Deutsche Ent. Zeitschr., XXII, 1878, p. 401.

(2) Käf. Mitteleur., II, 1895, p. 670.

(3) Norsk Ent. Tidsskr., VIII, 1950, p. 64.

antennes. Connaissant la façon méticuleuse dont il examine les insectes, nous pouvons affirmer que cet article n'était pas pyriforme, chez les exemplaires étudiés.

*Ancyrophorus filum* (FAUVEL) FAGEL (4).

*A. filum* FAUVEL : Cat. syst. Staphyl., 1875, p. IX note (*ex parte*).

Tête brun-rouge sombre, pronotum un peu plus clair, élytres jaune doré, légèrement plus foncés autour du scutellum (transparence), abdomen encore plus sombre que la tête, à peine éclairci à la base et à l'extrême sommet; antennes, palpes, pièces buccales et pattes jaune-roux.

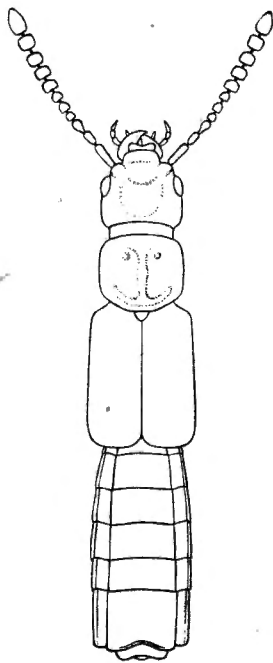


Fig. 1. — *Ancyrophorus filum* (FAUVEL) FAGEL ( $\times 30$  environ).  
(Les pattes ne présentant pas de caractères particuliers, nous ne les figurons pas.)

(4) Nos descriptions et mensurations sont établies  $\times 100$ .

Tête assez nettement transverse (1,12 à 1,20), peu convexe, le disque portant une large dépression superficielle, tempes subparallèles, imperceptiblement divergentes vers l'arrière, yeux nettement plus courts que les tempes (0,7); mate, réticulation isodiamétrale bien marquée, ponctuation faible, superficielle et peu dense, presque absente dans la dépression discale; pubescence formée de très fins poils brunâtres, subdressés, dirigés obliquement vers l'avant et l'extérieur.

Antennes atteignant environ le 1/4 antérieur des élytres, épaisses :

- 1 : grand, pas particulièrement large, nettement plus long que 1 + 2;
- 2 : oblong, plus court que la moitié de 1;
- 3 : pyriforme, nettement étranglé vers la base, un peu plus court que 2;
- 4-6 : subglobuleux, 4 nettement plus petit que les autres;
- 7-10 : transverses, un peu plus longs que les précédents, beaucoup plus larges, 10 un peu plus épais;
- 11 : épais, acuminé au sommet, aussi long que 9 + 10, de même largeur que 10.

Pronotum transverse (1,12 à 1,15), les côtés subdroits et subparallèles, légèrement convergents chez les paratypes, la base composée de trois parties, la médiane plus ou moins parallèle au bord antérieur, les autres dirigées obliquement vers l'avant, sans cependant former des angles bien nets, les angles postérieurs du pronotum situés bien en avant de la base et subarrondis; submat, microsculpture encore plus nette qu'à la tête, ponctuation fine et éparse, peu distincte, une dépression de part et d'autre du relief anchoriforme, celui-ci peu saillant, une petite protubérance arrondie, vers l'avant, de part et d'autre de la ligne médiane.

Elytres allongés, pris ensemble, nettement moins larges que longs (0,77), côtés subparallèles, sommet tronqué subdroit, angles suturaux et postéro-externes nettement arrondis; assez brillants, réticulation quasi imperceptible, ponctuation assez fine, bien que nettement plus forte qu'à la tête et au pronotum, assez dense, les intervalles de la largeur des points; pubescence pâle, subdressée.

Abdomen s'élargissant légèrement vers l'arrière, 5<sup>me</sup> tergite découvert à échancrure médiane pas particulièrement profonde, bord postérieur du 6<sup>me</sup> tergite à échancrure en arc, large et peu profonde; submat, microsculpture encore plus marquée qu'au pronotum, ponctuation semblable bien qu'un peu mieux distincte; pubescence pâle, assez longue, subdressée, peu dense, sauf sur les pleurites.

♂ : bord postérieur du dernier sternite subdroit.

Long. : 2,4 mm.

Holotype : Portugal : « Coimbra, inondations, 3 , » (D'OLIVEIRA) ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ex. : Portugal : Porto ; 1 ex. : Espagne : Madrid ; ex coll. A. FAUVEL.

### *Ancyrophorus Scheerpeltzi* n. sp.

*A. filum* FAUVEL et auct. ex parte.

Ressemble énormément à *A. filum* FAUVEL et confondu avec lui, même par FAUVEL.

Yeux plus grands que les tempes (1,17 à 1,28), celles-ci légèrement mais nettement arrondies; microsculpture de la tête à mailles bien plus petites, la ponctuation encore bien plus éparse.

Antennes un peu plus minces, le 3<sup>me</sup> article non pyriforme, les articles 7-10 nettement moins transverses.

Pronotum un peu plus transverse, les côtés nettement convergents vers l'arrière, la base bien plus arrondie; microsculpture plus forte qu'à la tête, ponctuation quasi indistincte; relief anchoriforme interrompu au milieu, les protubérances antérieures étant virguliformes et non orbiculaires.

Elytres nettement élargis en arrière, à ponctuation plus grosse, mais plus superficielle et moins serrée.

Abdomen un peu rétréci à partir du 5<sup>me</sup> tergite découvert, l'échancrure de celui-ci plus marquée, bord postérieur du 6<sup>me</sup> tergite légèrement arqué au milieu, étiré de part et d'autre en un lobe dentiforme; plus mat, à réticulation bien plus serrée, ponctuation plus dense, mais presque invisible.

Long. : 2,2 mm.

Holotype : Brandeis près Prague, inondations de l'Elbe (SKALITZKY) ; ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (5).

Paratypes : 1 ex. « près Brandeis » (6) ; 1 ex. Touseň (D<sup>r</sup> LOKAY) ex coll. A. FAUVEL.

C'est à cette espèce que se rapportera certainement la citation de LINKE : Muldeufer bei Wurzen (Saxe) (7).

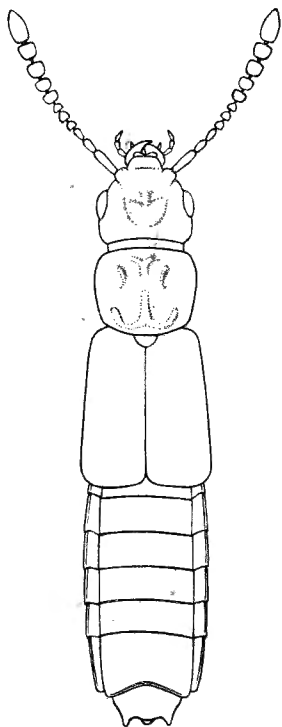


Fig. 2. — *A. Scheerpeltzi* n. sp. (× 38 environ).

(5) *A. aurorans* PEYERIMHOFF (Bull. Soc. Ent. France, 1914, p. 249) décrit d'Afrique du Nord (Biskra), est fort proche de *Scheerpeltzi*, mais s'en différencie aisément par les yeux plus petits, les élytres plus courts et surtout par la conformation du 6<sup>e</sup> tergite découvert, dont le sommet est trilobé, chaque lobe latéral portant une protubérance terminale, un relief identique existant de part et d'autre de la base du lobe médian.

(6) Ce spécimen a perdu tête et pronotum.

(7) Col. Centralbl., I, 1926, p. 357.

B. — Sur *Ancyrophorus aureus* FAUVEL.***Ancyrophorus* (s. str.) aureus** FAUVEL.

*A. aureus* FAUVEL : Bull. Soc. Linn. Normandie, 2<sup>me</sup> série, V, 1870, p. 168.

Espèce se reconnaissant entre toutes les autres du genre, à la taille avantageuse, le faciès robuste, les antennes épaisses, particulièrement le 1<sup>er</sup> article, la ponctuation élytrale forte et peu dense, les côtés du pronotum très nettement redressés avant les angles postérieurs, ceux-ci étant, de ce fait, très marqués, les côtés des élytres subparallèles, le 6<sup>me</sup> tergite se terminant de part et d'autre par une dent acérée et surtout par la pubescence élytrale qui, vue sous un certain angle, est franchement dorée. Ceci est tellement net, que souvent on reconnaîtra l'espèce, sur le terrain, à ce caractère.

Elle varie beaucoup, ainsi que nous avons pu nous en rendre compte sur une très grande série capturée par nous en Italie septentrionale : Carnia : Verzegnis et Venzona, 10-VI au 4-VII-1950. La taille, la forme du pronotum, ainsi que sa sculpture accusent de nettes variations pouvant parfois faire soupçonner l'existence d'espèces différentes.

Contrairement à ce que laissent supposer le Prof. J. JEANNEL et J. JARRIGE (Archives Zool. Expér., 86, 1949, 326), *aureus* existe dans les Balkans. Nous en avons vu des exemplaires provenant des localités suivantes : Morea : Andritsena, 11-V-1930 ; Taygetos, gorge de Lagada, 19-V-1930 ; Creta occ. : vallée Keramaris, 300 m, 16-IV-1931 ; tous spécimens recueillis par A. D'ORCHYMONT, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

---

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles